

## Vœux de Gaëtan LEVITRE à la population : 13 janvier 2012

Mesdames, Messieurs les représentants de l'Etat et des Corps constitués,  
Mes chers collègues élus,  
Vous tous, acteurs de la vie locale, partenaires et amis d'Alizay,  
Mesdames, Messieurs,

**Au nom du Conseil Municipal, je vous souhaite une très bonne année 2012, qu'elle vous apporte santé, amitié, amour et réussite de vos projets individuels et collectifs.**

Permettez-moi tout d'abord de saluer votre présence nombreuse ce soir et je vous en remercie. Ma gratitude va également aux syndicalistes qui nous entourent et qui viennent par la voie de Thierry PHILIPPOT, de vous expliquer le combat ô combien légitime des M-reals, un combat qui est désormais le symbole d'une lutte pour la sauvegarde de l'emploi sur notre canton.

Dans notre monde en plein ébullition, la résistance est une vertu, je dirais même une nécessité.

Sur le plan international, l'année 2011 a vu germer d'innombrables soulèvements populaires. L'année passée a vu les peuples arabes faire tomber des dictatures jugées imprenables. Ils ont ouvert la voie, dans le monde, à un mouvement de contestation aux formes les plus diverses. Athènes, Madrid, New York, Londres, Moscou, Israël, la Chine, mais aussi l'Amérique latine avec le Chili, sont venus rejoindre les mobilisations populaires du Maghreb avec partout la même exigence de liberté, de démocratie et de justice sociale. De partout, le mouvement des indignés secoue les puissants.

Oui les peuples se révoltent et résistent.

Je pense également aux Syriens qui, à l'heure où je vous parle, se rebellent au risque de leur vie pour voir enfin triompher la liberté. Je pense aussi aux Palestiniens qui continuent à résister pour la reconnaissance de leur terre. La Palestine fut récemment admise à l'UNESCO : je formule le vœu qu'elle soit cette année reconnue à l'ONU et que s'ouvrent enfin des négociations sérieuses pour que deux États, Israël et la Palestine, puissent cohabiter dans la paix et la sécurité.

Ces différents événements constituent autant de points d'appui pour continuer la construction d'un monde meilleur. Car les temps changent et vont changer encore, à mes yeux pour une raison fondamentale. La société capitaliste qui nous avait été présentée comme une fin en soi connaît une crise telle, qu'elle n'apparaît plus comme porteuse de progrès, elle est même ressentie comme facteur de régressions pour les individus et vecteur de risques énormes pour la paix, la civilisation et la planète. Ceux qui nous avaient promis de moraliser le système ont échoué sans doute parce que ce système n'est pas conçu pour le bien de tous, mais vise, à

maintenir la domination d'une oligarchie financière sur toute la société. Ne pas s'attaquer à cet état de fait, n'est-ce pas renoncer à vraiment changer les choses ?

Cette année 2012 sera, à bien des égards, cruciale pour la vie et le devenir de chacun. Je ne peux envisager que les choix politiques qui martyrisent notre peuple et défigurent la France puissent perdurer. Les futures échéances électorales peuvent nous le permettre. C'est la raison pour laquelle je vous appelle ce soir, par votre vote, à reprendre le pouvoir qui vous a été confisqué, à ouvrir une autre politique qui fait de l'humain d'abord sa priorité.

Je souhaite qu'à Alizay comme ailleurs se mènent des confrontations honnêtes qui permettent de dégager des solutions pour sortir de la crise.

Pour ma part, j'y participerai avec toute la force de mes engagements et convictions mais aussi avec l'esprit d'ouverture qui m'anime, convaincu que c'est dans le rassemblement et avec le respect de nos sensibilités, analyses et engagements politiques, philosophiques, citoyens, que nous pourrons dégager des perspectives de progrès pour le peuple.

Je n'aime pas les grandes formules, mais nous pouvons convenir, que nous en sommes à un point critique. La crise est là, elle s'est installée et frappe de plus en plus fort. Partout le cancer du chômage ronge les hommes et particulièrement en France. Partout des citoyens souffrent et ne parviennent plus à boucler leurs fins de mois. Et partout, dans un même mouvement, les marchés financiers ont dicté leurs règles et leurs exigences faites de plan de rigueur et d'efforts qui pèsent toujours sur les plus modestes.

Derrière ce mot crise, il y a avant tout, des réalités humaines et sociales : Combien de salariés ont perdu ou vont perdre leur emploi ? Combien de familles et de retraités plongés dans la précarité ? Combien de jeunes s'interrogent sur leur devenir ? Combien de personnes se croyaient à l'abri et commencent à douter de leur avenir ?

On nous dit qu'il n'y a plus d'argent, que les caisses sont vides, qu'il faut se serrer la ceinture ... Mais pourquoi ne pas nous dire dans le même temps que la France a enregistré une hausse des richesses de 146 % en dix ans et qu'elle est le troisième pays au monde en terme de nombre de millionnaires ?

Trop nombreux aussi sont ceux qui nous disent, que l'Europe souffre d'un manque de compétitivité, parce que de nombreux pays auraient vécu au dessus de leurs moyens. Ils pensent qu'il y a trop de services publics, trop de garanties sociales mais jamais trop de profits accumulés, de richesses accaparées au bénéfice de quelques uns.

Ils imposent alors d'appliquer des cures d'austérité drastiques, une mise en concurrence forcenée des salariés et des peuples pour mieux établir la main mise de la finance.

**Et si toutes les mesures qui ont été prises jusqu'à aujourd'hui n'avaient contribué qu'à rendre notre société encore plus malade, plutôt qu'à la guérir ?**

Alors, la tentation du repli sur soi, de peur, est forte, et suit souvent la même courbe que le sentiment d'impuissance. Répliquer à la fois en répondant à l'urgence, en garantissant à tous l'égal accès à des droits qui fondent des conditions de vie décentes, redonner l'espérance et la confiance dans l'avenir, c'est ce à quoi je m'emploie, jour après jour, en tant que maire d'Alizay mais aussi en tant que Conseiller général. A ces inquiétudes et à ces peurs, j'oppose l'action et la volonté !

Au Département, nous subissons également de plein fouet ces temps difficiles. Jeune, dynamique, l'Eure est aussi victime des coupes sombres ordonnées par le gouvernement ; ceci au détriment de l'emploi. Notre territoire eurois a sans aucun doute un puissant potentiel, mais il rassemble aussi une multitude de terres rurales éloignées des centres de décision. Il s'installe parfois pour les habitants la crainte d'un certain déclassement social, celle d'un décrochage. Le Conseil général est souvent dans ces cas un des rares recours.

Face aux difficultés et aux incertitudes, il doit tenir sa place, son rang. Il se doit d'être non seulement un rempart, un bouclier mais plus encore : un acteur volontaire qui prépare l'avenir, notre avenir commun par son engagement de chaque instant.

Avec cette conviction chevillée au corps, nous avons d'ores et déjà adopté les mesures suivantes pour le budget 2012 :

- la maîtrise des dépenses de fonctionnement malgré une progression de + 5% des dépenses sociales ;
- le maintien d'un niveau d'investissement à un niveau élevé (120 M€) faisant de notre collectivité le premier investisseur public départemental ;
- le refus cette année encore d'augmenter la fiscalité qui reste en deçà de la moyenne des Départements de France.

En ce qui concerne les dépenses sociales, nos politiques de solidarités ne peuvent se résumer au seul versement des allocations et aux aides sociales classiques. Nous avons choisi d'aller au-delà en faisant, de l'attention que nous portons à nos concitoyens, une composante essentielle de chacune de nos actions. J'y suis pour ma part particulièrement attaché tant je suis convaincu que nos administrés ont besoin d'une présence publique à leur côté, d'une qualité d'écoute, d'une chaleur dans une société qui confine chacun dans sa solitude.

Au lendemain des élections cantonales où les habitants du canton de Pont de l'Arche m'ont confirmé leur confiance, nous avons, avec la majorité, engagé une démarche participative que nous avons intitulée "Construisons ensemble". Elle sert de fil rouge à de nombreux travaux que

nous lançons avec les acteurs concernés. Sur l'aide à domicile, la création de nombreux comités d'usagers, la révision du Plan Climat Départemental en 2012, etc.

Nous souhaitons faire des propositions fortes à la jeunesse de notre Département pour qu'elle retrouve toute sa place dans le présent et confiance en son destin. Une société qui craint sa jeunesse, qui ne parvient plus à la comprendre, est une société qui hypothèque son propre avenir et qui rétrécit le champ des possibles. Nous voulons prendre le contre pied de cet engrenage qui tend à faire de notre jeunesse une génération sacrifiée.

Mais mener des politiques de progrès aujourd'hui, ce n'est pas chose facile et cela nécessite du courage. Au Département comme à Alizay, il nous a fallu faire face, depuis le début de ce mandat, à la suppression de la taxe professionnelle, à la baisse permanente des dotations d'État, à la multiplication des normes dont l'application est coûteuse, aux transferts de charges liés aux désengagements répétés et cumulatifs de l'État, sans contrepartie financière...

Le dessein politique du gouvernement est clair : contraindre les collectivités à adopter la rigueur, à endosser la responsabilité des déficits publics auxquelles elles sont totalement étrangères.

Face à la Révision Générale des Politiques Publiques, que j'appellerais plutôt ***Rabotage Généralisé des Politiques Publiques***, notre détermination à faire d'Alizay une collectivité de résistance utile et protectrice des habitants est intacte.

Nous sommes conscients que nous ne pouvons pas tout faire mais nous continuerons notre bataille pour faire le maximum : sauvegarder le cœur de nos politiques locales, maintenir un haut niveau de service public et ne pas augmenter la pression fiscale sur les ménages.

Nous voulons conjuguer cela, avec le développement de la citoyenneté et une démocratie locale moderne. Car « Alizay, village solidaire » va de pair avec « Alizay, village citoyen ».

C'est par le dialogue, la concertation, les partenariats, que l'on construit des politiques cohérentes. Conseil Municipal des jeunes, rencontres publiques, mouvement associatif, luttes pour la sauvegarde de l'emploi, j'y reviendrai tout à l'heure... Habitants d'Alizay, vous avez des espaces pour prendre la parole : investissez-les.

Alizay aujourd'hui et demain doit être l'œuvre de tous, pour tous : actifs, retraités, jeunes, acteurs économiques, acteurs syndicaux, associatifs, demandeurs d'emploi, salariés du privé et du public... tous concernés, tous citoyens.

Ma responsabilité, avec comme règle d'or l'intérêt général, est de rassembler et faire travailler ensemble ces énergies et compétences partout sur le territoire local et cantonal bien sûr. C'est tout le sens de notre démarche de "solidarité" inscrite sur notre logo.

Renforcer la démocratie exige aussi d'agir pour l'égalité des citoyens, poser comme principe que chacune et chacun, quels que soient son sexe, son âge, la couleur de sa peau, son état physique, son orientation sexuelle, ses convictions, ait une place égale à celle des autres au travail comme dans son quartier. C'est un véritable projet de société. C'est notre projet. C'est dans ce cadre que nous développons l'action solidaire pour l'accès aux droits et à la lutte contre les discriminations.

S'identifier comme village dynamique et solidaire, c'est aller de l'avant et toujours faire en sorte qu'Alizay se développe pour le vivre ensemble. C'est le sens des projets qui prendront forme cette année.

Le réaménagement de la cour de l'école sera réalisé pour permettre à nos enfants et à leurs enseignants d'évoluer dans un univers extra scolaire moderne et sécurisé.

Nous faisons, vous le savez, de la jeunesse une de nos priorités. L'entrée dans la vie d'un adulte n'est pas toujours chose facile et en cette période difficile pour tout le monde nous avons décidé avec le conseil municipal de favoriser leur autonomie en leur proposant un contrat citoyen : la réalisation d'un projet civique pour le village en contre partie d'un financement pour le permis de conduire.

Et pour être tout à fait cohérent dans les actions entreprises au service de « l'humain d'abord », nous transformerons notre ancien presbytère en un lieu d'accueil et d'hébergement réservé aux jeunes adultes qui travaillent ou qui sont en recherche d'emploi. Cette résidence de courte durée permettra à de jeunes adultes d'entrer dans la vie active le moins brutalement possible ; ils seront encadrés par une équipe de professionnels qui pourra les aider dans leurs démarches ou dans leurs recherches d'emploi.

Je souhaite aussi prendre le temps de vous parler d'une structure installée à Alizay depuis peu de temps. C'est le vestiaire social. Cette équipe de bénévoles actifs et dynamiques vous accueillent autour d'un café, laissant place à la discussion et à l'échange ; et c'est dans cette ambiance sympathique que celles et ceux qui le souhaitent peuvent choisir des vêtements. Ce service rendu est essentiel et reçoit le soutien entier de la municipalité d'Alizay. Il répond à un besoin fondamental : le droit de se vêtir pour tous. Le vestiaire vient d'investir ses nouveaux locaux rue de l'Andelle dans l'ancien salon de coiffure, installé désormais au nouveau centre commercial.

Après plus d'un an d'existence, on se dit qu'il y avait vraiment besoin à Alizay de ce regroupement de commerce tant il est fréquenté. Voilà un lieu convivial où l'activité de proximité rencontre son public. Il est devenu le lieu central du village et nous en sommes évidemment ravis. Cette année, une nouvelle signalétique permettra une meilleure orientation aux automobilistes et aux piétons vers ce lieu commerçant.

C'est aussi là que nous allons poursuivre le programme de logement avec la construction de la seconde tranche du quartier La Croix : un quartier qui comprendra à la fois des logements locatifs et des parcelles à bâtir.

Les grands travaux seront aussi achevés en mairie d'Alizay. Cet agrandissement, nous l'attendons avec impatience : une salle des mariages digne de ce nom et un espace désormais adapté à l'accueil du public et des agents qui travaillent en ce lieu.

Je veux remercier comme il se doit tous les agents municipaux qui font un travail formidable et sans qui Alizay ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

Je salue également l'engagement des adolescents au sein du conseil municipal des jeunes. Cette année sera celle du développement de leurs actions et bien sûr nous les aideront dans la construction de leurs projets à venir.

Sur un autre registre, le tapis d'enrobé de la rue de l'Andelle sera achevé et l'électricité de notre église refaite entièrement.

Mesdames, Messieurs, vous le voyez, l'année 2012 sera une fois encore année de projets et je m'en félicite bien évidemment. Nous faisons évoluer notre village, nous le modernisons, nous le développons tout en maintenant, et nous y tenons beaucoup, son identité de village où il fait bon vivre.

La culture, le sport et la vie associative sont des éléments essentiels à notre vivre ensemble. Ils animent la commune et nous ouvrent sur les autres. Ils sont de véritables passerelles entre les hommes. Qu'il me soit permis en cet instant de féliciter chaleureusement tous ces bénévoles qui travaillent sans relâche dans nos associations et qui nous permettent d'accéder fréquemment à des moments de bonheur.

Mais qui dit bien vivre dit également avoir un travail et sur ce sujet, force est de constater, et le mot est faible, que nous allons avoir à travailler sérieusement.

Il faut bien le reconnaître, nous sommes confrontés à un véritable séisme ; ce ne sont pas moins de 4 entreprises qui sont menacées de fermeture. M-real, j'y reviendrai dans quelques instants ; UPS, une entreprise sous-traitante de M-real et SOTRAFER qui délocalise sa production à Houdan en région parisienne. L'usine AZEO, anciennement Alizol, fait face à de telles difficultés financières que sa liquidation judiciaire sera probablement prononcée le 20 janvier. 72 salariés risquent de perdre leur emploi la semaine prochaine. Depuis ce matin, ils occupent leur entreprise ; qu'ils soient assurés de notre entière solidarité.

Ainsi, sur la question de la sauvegarde de l'emploi, M real aurait du être ce qu'on appelle un cas d'école ; et pourtant nous sommes aujourd'hui dans une impasse intolérable. Le combat constructif que mène les salariés depuis plus de deux ans a permis d'identifier plusieurs

repreneurs fiables décidés à maintenir et à développer l'activité papetière sur le site d'Alizay. C'est à partir de cet instant, alors que tout prédestinait à une reprise imminente, que PDG du groupe, Mikko Helender, a préféré jouer les gangsters en imposant la fermeture du site. On découvre alors que M-real n'a jamais eu l'intention de vendre par peur de laisser s'installer un concurrent direct sur son terrain de jeu favori : la finance.

Si nous laissons faire, ce serait 600 familles qui seraient sacrifiées sur l'autel de la rentabilité, victimes des attentes d'actionnaires plus préoccupés par le montant de leurs dividendes que du développement économique d'une région et d'une nation.

C'est ce que l'on appelle au niveau européen une entente illicite contraire à la concurrence libre et non faussée.

Comme j'aurais aimé voir celles et ceux qui ont choisi cette Europe libérale, en appelant à voter oui à Maastricht et au traité de Lisbonne intervenir tout simplement pour faire respecter les règlements qu'ils ont voulus. Ça n'a pas été le cas !

Le groupe finlandais veut fermer son entreprise et bien qu'il s'en aille ! Le 3 janvier dernier, je me suis rendu de nouveau au ministère de l'Agriculture et de la Forêt. J'y ai rencontré le Ministre Bruno Le Maire.

Je lui ai rappelé qu'il avait, avec le Ministre de l'industrie et le Président de la République, la responsabilité et le devoir, d'intervenir auprès du gouvernement finlandais pour qu'il fasse revenir à la raison, à l'éthique et à la morale le PDG Hellender.

Je lui ai demandé de mettre en action tous les moyens de pression juridiques qui s'imposent pour que nous sortions par le haut de ce conflit. Je veux parler du droit d'expropriation au titre de l'utilité publique. Le maintien des emplois et de l'activité de cette entreprise appartiennent à l'intérêt général. C'est sur cette base qu'à ma demande, une motion d'expropriation a été votée à l'unanimité par le Département et la communauté de communes Seine Bord. Elle est aujourd'hui reprise par la région haute Normandie, la communauté d'agglomération Seine Eure et de nombreuses communes de notre territoire.

J'entends trop souvent : ce n'est pas dans la Loi, nous ne pouvons rien faire. Et bien j'affirme aujourd'hui le contraire. Il suffit d'avoir le courage politique de transformer ces intentions, ou encore ces vœux, en actes concrets.

Qu'attendent les députés de notre département pour déposer à l'assemblée nationale un texte de Loi autorisant l'expropriation d'M-real ?

Qu'attend le gouvernement pour faire passer d'urgence une Loi interdisant de fermer délibérément un site de production dès lors que des repreneurs existent ?

Lorsqu'il s'agit de renforcer l'imposition injuste que représente la TVA sociale, la Loi est votée en quelques jours.

Mais de qui se moque-t-on ?

Le 18 janvier prochain, les avocats de notre commune rencontreront le ministre pour expliciter le bien fondé de notre demande d'expropriation.

Il me semble important que toutes les collectivités qui ont voté cette motion se dotent à leur tour d'aides juridiques.

Croyez-moi, on aura besoin de tout le monde, salariés, élus, habitants pour qu'ensemble, unis, nous puissions faire baisser pavillon au groupe finlandais et enfin voir notre papeterie vivre de sa belle vie.

Une chose est certaine, cette lutte légitime que nous menons est la pierre angulaire de tous les combats engagés pour sauvegarder et développer l'emploi industriel sur le canton de Pont de l'Arche et la vallée de l'Andelle.

Dans le cadre du développement économique de l'axe seine et ces deux grands ports que sont Rouen et Le Havre, et du Grand Paris, on évoque sur notre territoire les possibilités d'implantation d'un port fluvial.

Nous sommes tous d'accord pour développer l'activité économique dans notre canton, c'est même indispensable, mais pas à n'importe quel prix. Que serait la réalisation d'un port fluvial sur les terrains de M-real sans M-real ? Que serait une zone tri modale sans industries pour transformer la matière première ? Cela n'aurait aucun sens !

Je peux vous assurer que cela ne se fera pas sans qu'il y ait maintien et développement des emplois industriels et sans l'avis et la consultation de toutes nos populations. C'est par une vision commune que pourrons d'un commun accord maintenir et créer de l'emploi tout en conservant notre cadre de vie.

Mesdames et Messieurs, pour conclure et vous l'aurez remarqué, je place ces vœux sous le signe de la lutte et de l'espoir. Ce sont ces combats qui apporteront la croissance économique dont nous avons tant besoin. Ce sont ces combats qui nous permettront d'obtenir le plus élémentaire des droits : celui de vivre de son travail.

**Je crois que la Liberté, l'Egalité et la Fraternité, auxquelles permettez-moi d'ajouter la justice sociale, peuvent aider à dessiner à nouveau un chemin d'avenir. Comme le disait Rousseau, dont nous allons fêter le trois centième anniversaire de la naissance, « La soif du bonheur ne s'éteint pas dans le cœur de l'homme. »**

Bonne année 2012 à toutes et à tous.

Bonne soirée, Je vous remercie de votre attention.